



Comité professionnel 2005-2006 Compte rendu de la rencontre du 31 mai 2006

Les échanges :

Un partage de nos expériences cliniques sur le terrain et en pratique privée ainsi que de nos vécus réciproques

Les contraintes et les limites :

Les contraintes actuelles tant cliniques que juridiques limitent grandement les intervenants dans leur action et dans leur possibilité d'offrir à ces enfants les services thérapeutiques répondant à leurs besoins spécifiques et à leurs difficultés. L'accès à des équipes en pédopsychiatrie pouvant donner des diagnostics justes et des soins cliniques appropriés est difficile et insatisfaisant. Les services actuels pouvant accueillir ces enfants souffrant des troubles de l'attachement existent au compte goutte et reçoivent peu d'enfants. Seuls les enfants en situation d'abandon et sous la tutelle de la DPJ, âgés de moins de 6 ans ont droit à ces services et encore ce ne sont pas tous les Centres jeunesse qui les offrent.

Trop souvent, pour certains enfants plus âgés, pour des enfants adoptés ou naturels présentant des troubles de l'attachement, leur situation génère tout qu'un casse-tête pour les professionnels et les intervenants. Un fait dramatique partagé par plusieurs professionnels et intervenants au sein de plusieurs Centres jeunesse. Pour ce qui est des CLSC, *la porte d'entrée*, les parents reviennent bredouille faute de connaissance pointue sur les troubles de l'attachement chez les professionnels en place et faute de services adéquats en suivi.

Des voies nouvelles intéressantes à considérées...

Par contre, quelques expériences de soutien familial (Relation soutenue en partenariat avec l'intervenant social responsable et accompagnement au quotidien des parents assuré par un éducateurs) et de placement dans les Centres jeunesse (Foyer de groupe ou centre de réadaptation globalisant ou intensif et dont la finalité n'est pas nécessairement le retour dans la famille mais le maintien d'un lien à distance) s'avèrent intéressantes et positives, bien que fragmentaires. Bien sûr, la sensibilité et la connaissance du professionnel de prise en charge et des intervenants en milieu de vie par rapport à la théorie de l'attachement et aux troubles de l'attachement est un pré requis essentiel. Assuré le plus possible la constance, la cohérence, une bonne communication et une coordination dans l'équipe travaillant autour de l'enfant est aussi un facteur probant dans l'approche thérapeutique auprès de ce dernier et de ses parents.

Nous constatons aussi que les services d'hébergement en réadaptation (Foyer de groupe et centre de réadaptation globalisant ou intensif) présentent un cadre de vie propice à ces enfants. Des équipes d'éducateurs pourraient être davantage **sensibilisés et formés** afin de pouvoir créer des unités de vie adaptées à ces enfants souffrant des troubles de l'attachement. **Ces équipes seraient alors**

bien coordonnées et supportées cliniquement et professionnellement. Des unités de vie seraient accessibles autant pour des enfants en bas âges que pour les plus vieux souffrant des troubles de l'attachement. Les séjours thérapeutiques des enfants en ces milieux de vie seront sûrement de plus longue durée que pour les unités régulières actuelles d'hébergement de réadaptation. La stabilité de l'équipe serait à préserver.

Un support clinique aux parents, à l'enfant et à la famille par l'intervention d'un éducateur à domicile selon un plan d'intervention est aussi un service à davantage développer. À ce titre, des expériences aussi s'annoncent positives. **La formation du personnel clinique est essentiel** ainsi que la coordination et le support de leur travail. **La question est la suivante** : Quel serait le rôle du CLSC dans cette prise en charge de l'enfant et de la famille? Quelle relation en partenariat doit être alors développée entre les CLSC, les Centres jeunesse et les clinique de pédo-psychiatrie?

Le soutien et l'accompagnement des parents appelés à jouer un rôle thérapeutique :

Dans la majorité des situations parentales, les rôles des parents sont à redéfinir à la suite de cette expérience relationnelle perturbée par la présence des troubles de l'attachement de l'enfant. Le lien à maintenir, si c'est le cas, se présentera inévitablement avec d'autres modalités ; dont la distance, le lieu, la fréquence et le partage des responsabilités envers l'enfant entre les parents et les intervenants impliqués au quotidien, comme lors d'un placement en centre de réadaptation. Les parents ont besoin d'être bien soutenus, accompagnés et guidés dès l'arrivée de ces enfants au sein de leur couple et de leur famille.

Les enseignements de M. Niels Peter Rygaard :

Prendre aussi conscience que l'enfant a d'abord besoin d'un cadre thérapeutique adapté à sa problématique d'attachement que de créer en tout premier lieu un lien intime et de réciprocité avec les adultes qui l'accueillent. L'approche proposée par M. Peter Niels Rygaard se base en autre autre sur cette observation. Il tient compte aussi du niveau de développement où est rendu l'enfant et à quelle sphère il se situe. C'est à partir de ces données précieuses que se définissent les attentes envers l'enfant et les interventions à privilégier.

En clinique privé, l'approche de certains psychologues et psychothérapeutes (En troubles de l'attachement) va dans le même sens. Ce guide de traitement des troubles de l'attachement est un outil apprécié car il peut dans son contenu bien s'adapter et s'appliquer dans un contexte d'une relation parentale tout comme dans un contexte de relation clinique entre l'éducateur et l'enfant. C'est un outil de référence intéressant proposant plusieurs pistes d'intervention.

L'urgence de reconnaître les troubles de l'attachement :

Un souhait partagé par tous les participants de la rencontre : que le discours très actuelle de la théorie de l'attachement introduise sans retenue celui des troubles de l'attachement. Des enfants, des parents et des familles en souffrent crûment avec très peu d'espoir de s'en sortir. Des professionnels et des intervenants sont trop souvent confrontés à des contraintes et des limites les empêchant d'aider ces parents et ces familles comme professionnellement ils le souhaiteraient. Impuissants et en désarroi, ils ne peuvent pas offrir à ces enfants tous les services et les ressources dont ils ont dans la très grande urgence besoin.

N.B. : Les prochaines rencontres reprendront à l'automne. Il est fort possible qu'elles se tiennent à Montréal afin de favoriser autant les participants de la couronne sud que nord de la région métropolitaine. Une invitation vous sera envoyée. Les dates seront aussi inscrites sur notre site.